

Conférence de presse, 13 août, initiative pour la souveraineté alimentaire

Tamara Funicello

La nutrition et la production alimentaire qui y est associée sont souvent négligées dans le monde politique. Pourtant, le mode de production engendre pauvreté et conflits dans le monde entier. Notre mode de vie est basé sur l'exploitation du Sud et sur l'externalisation des coûts de notre mode de vie.

L'initiative pour la souveraineté alimentaire veut inscrire dans la Constitution des cycles agricoles locaux, une interdiction du génie génétique, des conditions de travail équitables et le droit à l'autodétermination dans le secteur alimentaire.

C'est justement ce dernier point qui me semble particulièrement important. Parce que nous devons reprendre le contrôle de la nutrition. La JSS s'engage à démocratiser tous les domaines de la vie. Et cela inclut également une démocratisation du système alimentaire. La nutrition, comme l'éducation, l'énergie, etc. doit être considérée comme un bien public.

Nous voulons décider ensemble si nous sommes d'accord avec les fusions de multinationales, s'il est légitime de laisser travailler des ouvriers-ères étrangers*, dans nos champs, et ceci dans les pires conditions de travail, et si nous voulons réellement des produits génétiquement modifiés.

Un autre point important est que l'initiative ne s'engage pas uniquement en faveur de la préservation de l'agriculture rurale en Suisse, mais aussi dans le monde entier. Après tout, la libéralisation illimitée du commerce agricole cause beaucoup de dégâts, tant au Sud qu'au Nord. Chaque pays devrait être en mesure de déterminer sa propre politique agricole et alimentaire.

Bien que tout ne soit pas résolu avec l'initiative pour la souveraineté alimentaire, la Suisse est un petit pays et ne peut pas changer la production dans le monde à elle seule – il s'agit cependant d'un pas important vers une Suisse plus écologique et plus solidaire et peut agir de soutien en faveur d'initiatives similaires dans le monde entier !